



**Destin
Commun**

More in Common France

7 octobre, un an après

**Conflit au Proche-Orient : quels impacts sur
l'antisémitisme et l'islamophobie en France ?**

Étude qualitative et quantitative

Octobre 2024



Périmètre et méthodologie de l'enquête

Enquête quantitative

Echantillon : 2 009 personnes, échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Représentativité assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession, niveau de diplôme et région)

Mode de recueil : enquête auto-administrée en ligne

Dates : du 21 au 24 septembre 2024

Enquête qualitative

Deux focus-groups de 2 heures et de 6 participants chacun, réalisés en ligne les 24 et 25 septembre 2024 auprès :

1. De personnes de confession juive 
2. De personnes de confession musulmane 

Ces groupes qui mêlent des personnes aux niveaux de pratique religieuse variés ont été choisis pour donner à entendre les voix des communautés religieuses directement concernées par le conflit.

Notre méthodologie de recherche

- **Nous avons élaboré une segmentation par analyse typologique.** Cette grille de lecture est appliquée à toutes nos études quantitatives et qualitatives.
- Les questions que nous posons pour établir notre segmentation sont issues de la **recherche en psychologie sociale** :

- Appartenances de groupe



- Fondements moraux



- Prédilection autoritaire



- Sensibilité au changement culturel



- Agentivité et responsabilité individuelle



- Optimisme vs. pessimisme



- Perception de la menace

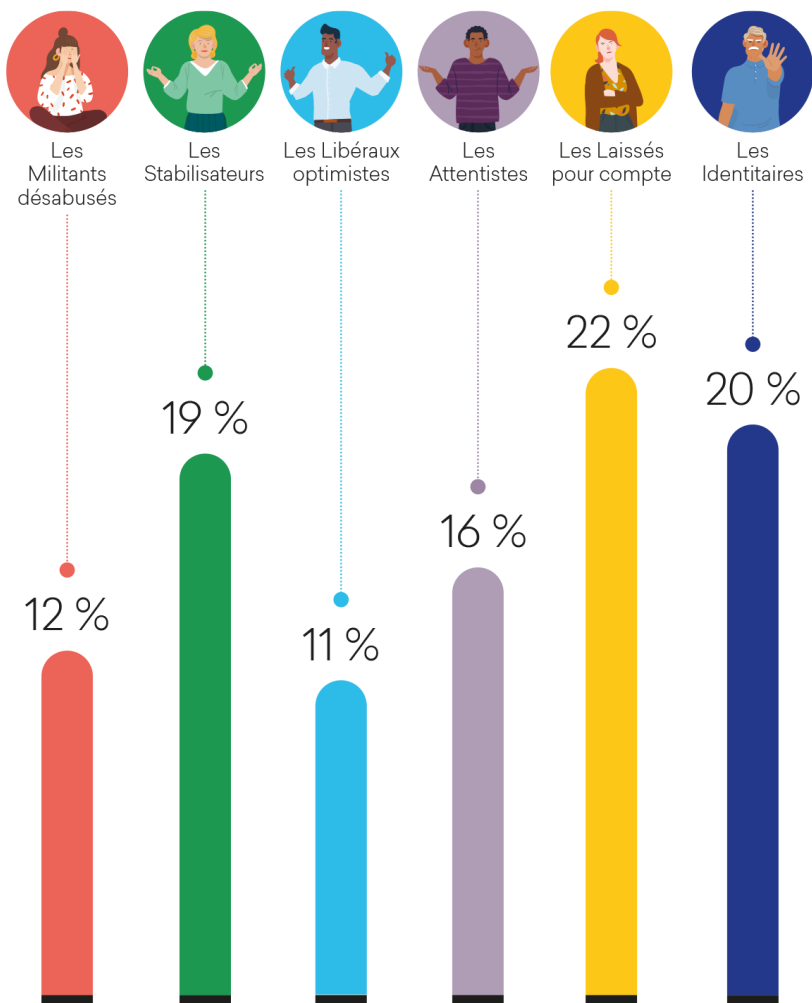


- Niveau d'engagement politique et citoyen



- Notre différence : **aucune caractéristique socio-démographique, y compris l'auto-positionnement politique, n'a été utilisée pour réaliser notre segmentation.** Ces indicateurs sont seulement analysés a posteriori. Sur une grande diversité d'enjeux, l'appartenance à ces familles s'avère particulièrement prédictive de leurs opinions.

Les 6 familles de valeurs identifiées par Destin Commun



- **Les Militants désabusés** : plus jeunes, diplômés, cosmopolites, sensibles aux inégalités, engagés, laïcs, pessimistes, intransigeants.
- **Les Stabilisateurs** : modérés, installés, engagés, rationnels, compassionnels, ambivalents.
- **Les Libéraux optimistes** : plus jeunes et urbains, entrepreneurs, méritocratiques, rationnels, pragmatiques, confiants, individualistes.
- **Les Attentistes** : les plus jeunes, détachés, désengagés, repliés, incertains, individualistes.
- **Les Laissés pour compte** : plus féminins, en colère, défiants, se sentent abandonnés et invisibilisés, désengagés mais compassionnels.
- **Les Identitaires** : les plus âgés, conservateurs, déclinistes, nativistes, anxieux, intransigeants.

Synthèse : les 10 enseignements-clés de l'enquête (1/2)



1. L'opinion des Français sur le conflit au Proche-Orient est loin d'être binaire

7 Français sur 10 n'ont pas choisi un camp contre l'autre, bien que l'empathie à l'égard des Palestiniens ait légèrement augmenté un an après les attaques du 7 octobre et le début de la guerre.

2. Les Français sont conscients de la complexité de la situation géopolitique et favorables à la dénonciation des excès de violence des deux camps

Si 64% des Français considèrent qu'Israël a le droit d'exister en tant que patrie du peuple juif (24% n'ont pas d'avis, 13% ne sont pas d'accord), 63% déplorent l'invisibilisation médiatique actuelle des victimes civiles à Gaza.

3. Les Français privilégient la liberté d'expression à la volonté de ne pas froisser les communautés religieuses

Ils déplorent que toute critique des Juifs ou des Musulmans soit assimilée à de l'antisémitisme (selon 71% des Français) ou de l'islamophobie (pour 75% d'entre eux), tandis que les Juifs et Musulmans dénoncent des plaisanteries souvent « déplacées » à leur égard.

4. Les Juifs et Musulmans français partisans de la paix peinent à faire entendre leur voix au sein de leur communauté

Eprouvant un « lien charnel » avec Israël via leurs proches émigrés, de nombreux Juifs français ont embrassé le narratif de guerre de l'Etat d'Israël après le 7 octobre, vécu comme « *une Shoah bis* », pouvant justifier le recours à tous les moyens militaires possibles. Les Musulmans dénoncent au contraire une mise sous silence du génocide du peuple gazaoui et se revendiquent pour certains antisionistes.

5. Les Juifs comme les Musulmans jugent le paysage médiatique comme partisan du camp adverse

En quête « d'informations neutres » les Juifs et les Musulmans se réfugient vers les réseaux sociaux ou des médias étrangers partisans pour s'informer sur l'évolution du conflit, renforçant ainsi la polarisation de leurs opinions.

Synthèse : les 10 enseignements-clés de l'enquête (2/2)



- 6. Une large majorité des Français est préoccupée par l'augmentation des hostilités envers les populations juives et musulmanes.**
Une plus grande proportion de Français est toutefois préoccupée par l'antisémitisme (73%) et par le racisme (72%) que par l'islamophobie (61%).
- 7. De même, un réel différentiel existe entre l'appréciation de la sécurité des Juifs et des Musulmans en France**
52% des Français considèrent que la France est un pays sûr pour les Musulmans, mais seulement 34% des Français jugent que c'est un pays sûr pour les Juifs.
- 8. Une distinction fondamentale s'impose dans la caractérisation de l'hostilité que peuvent rencontrer Juifs et Musulmans**
Pour les Musulmans, il s'agit foncièrement de discriminations assimilées à du racisme, notamment dans le secteur professionnel, tandis que pour les Juifs, il s'agit davantage d'atteintes à l'intégrité et de risque sécuritaire.
- 9. Pour les Français, les causes de l'antisémitisme en France sont d'abord géopolitiques**
L'antisémitisme en France s'expliquerait en premier lieu par l'attitude d'Israël à l'égard des Palestiniens, puis par des explications communautaires (la présence d'une importante population musulmane en France), et ensuite politiques (les discours des partis de gauche radicale et d'extrême-droite).
- 10. Près de la moitié des Français considèrent que Juifs et Musulmans peuvent vivre harmonieusement en France**
Et ceci même en l'absence de résolution du conflit israélo-palestinien particulièrement sanglant et clivant.

1.

**Un an après le 7 octobre 2023,
l'opinion des Français sur
le conflit au Proche-Orient**



**Destin
Commun**

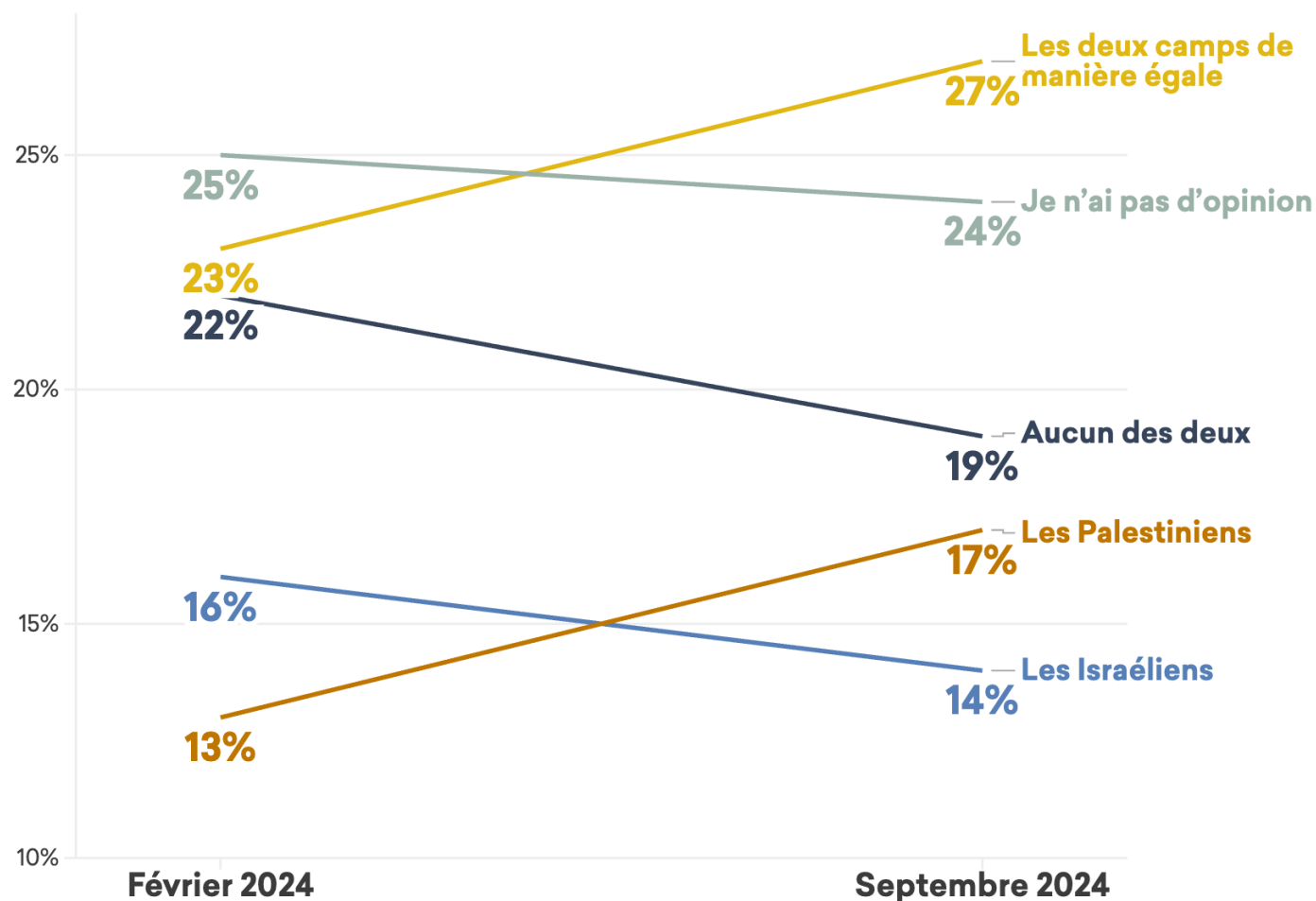
More in Common France

En un an de guerre, l'opinion des Français est restée plutôt stable mais l'empathie pour les Palestiniens a dépassé celle pour les Israéliens



Dans le conflit entre Israël et la Palestine, quel est le camp pour lequel vous ressentez le plus d'empathie ?

Evolutions entre février 2024 et septembre 2024



- L'opinion n'a pas fondamentalement évolué depuis les premiers mois de la guerre au Proche-Orient.
- On constate néanmoins une légère augmentation du nombre de personnes qui perçoivent les deux camps de manière égale (+ 4 pts), et une hausse du soutien aux Palestiniens après un an de guerre à Gaza (+ 4 pts), tandis que le soutien à Israël diminue légèrement (- 2 pts).

N.B. : Question posée avant le développement du conflit au Liban.

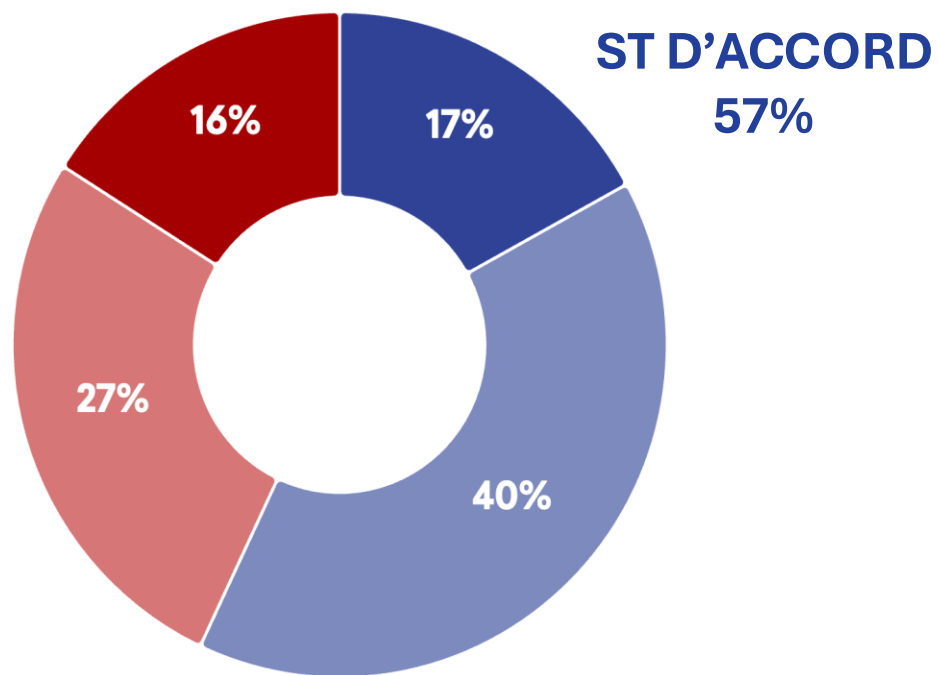
Les attaques du 7 octobre 2023 ont renforcé l'empathie d'une majorité des Français à l'égard des Juifs



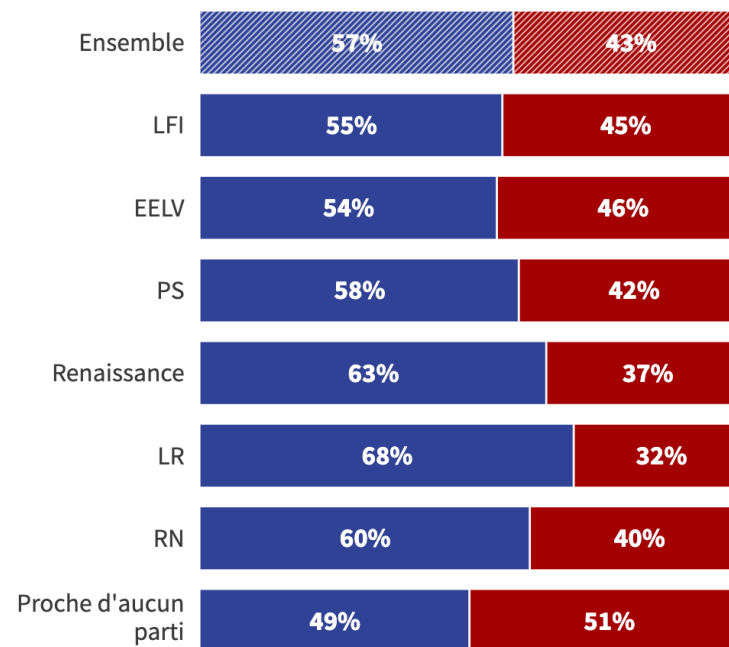
Les événements du 7 octobre 2023 ont renforcé mon empathie à l'égard de la communauté juive

Veillez lire les affirmations ci-dessous et indiquer si vous êtes plutôt d'accord ou pas d'accord avec chacune d'entre elles.

● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord



Par Proximité partisane



Les attaques terroristes perpétrées par le Hamas contre Israël le 7 octobre 2023 n'ont pas laissé les Français indifférents : pour une nette majorité d'entre eux, elles ont renforcé leur empathie à l'égard de la communauté juive de France. Ce sentiment, qui augmente légèrement avec l'âge, est majoritaire dans tous les électors. Il est plus élevé à droite qu'à gauche, mais dans une moindre mesure au sein de l'électorat du RN.

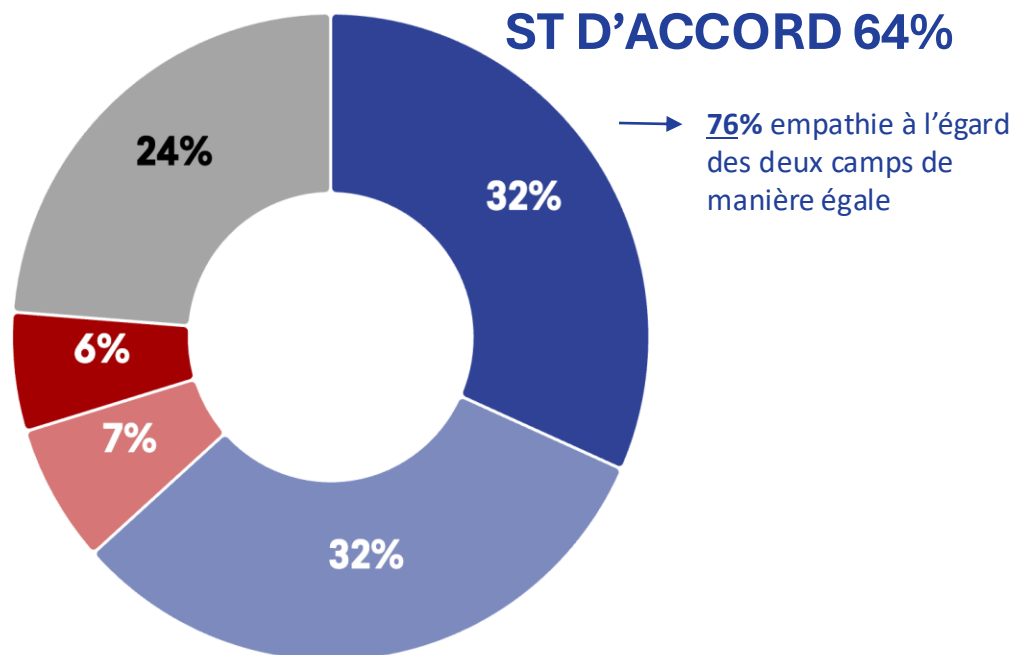
Le droit d'Israël à exister est très majoritairement reconnu, malgré d'importants clivages générationnels et politiques



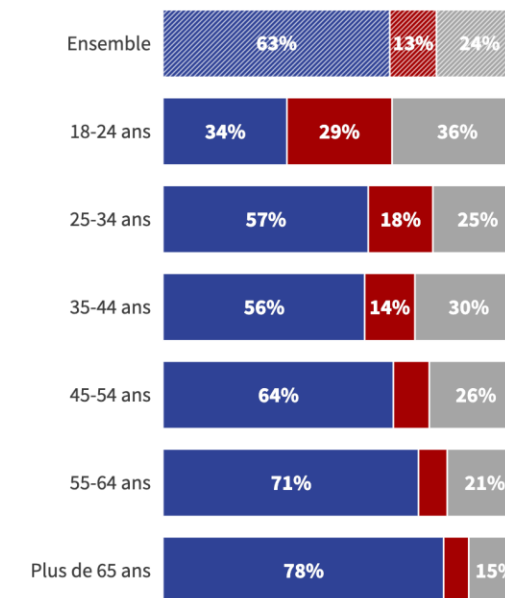
Israël a le droit d'exister en tant que patrie du peuple juif

Question : Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord.

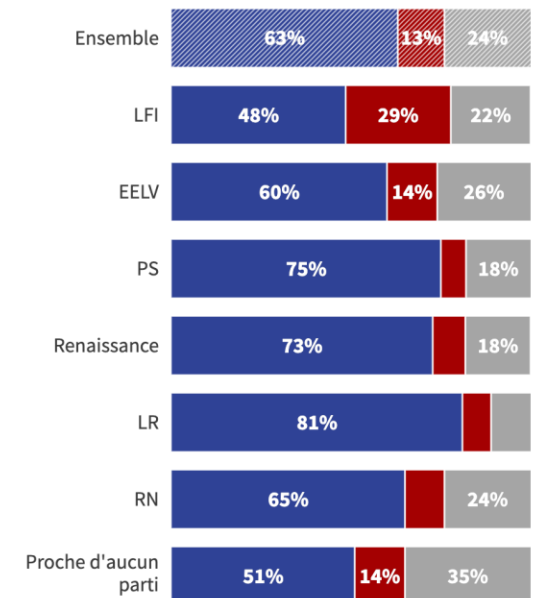
- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas du tout d'accord
- Vous n'avez pas du tout d'avis sur la question



Par groupes d'âges



Par Proximité partisane



La nette majorité qui se dessine en faveur du droit d'Israël à exister comme patrie du peuple juif masque d'importants écarts selon l'âge, les jeunes ne partageant que très minoritairement cette opinion (34% des 18-24 ans) et étant largement indéterminés (36% n'ont pas d'avis). L'électorat de LFI est le seul où l'adhésion à l'existence d'Israël n'est pas majoritaire, révélant une importante fracture au sein de la gauche.

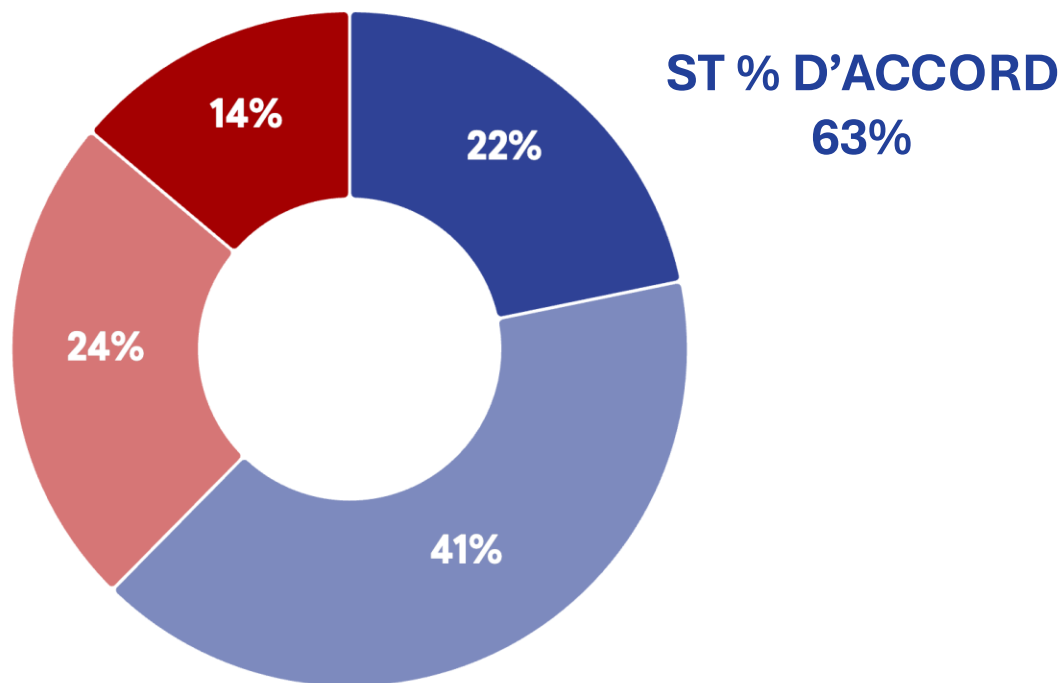
Mais près des deux tiers des Français déplorent l'invisibilisation médiatique des victimes civiles de Gaza...



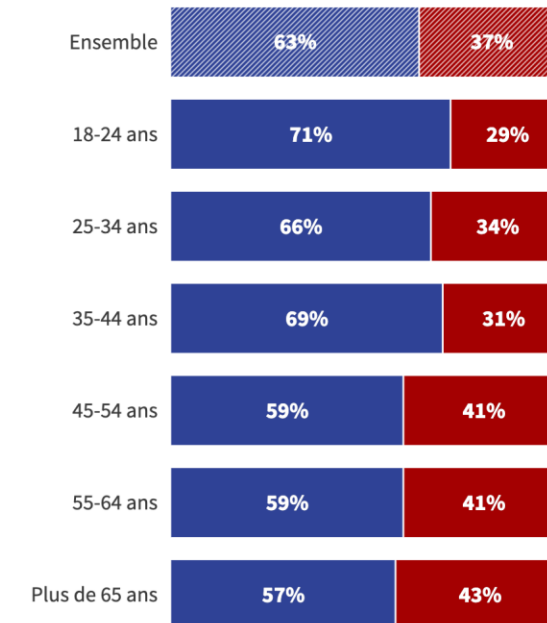
Dans les médias, on ne parle plus des victimes civiles à Gaza et je le déplore

Question : Veuillez lire les affirmations ci-dessous et indiquer si vous êtes plutôt d'accord ou pas d'accord avec chacune d'entre elles.

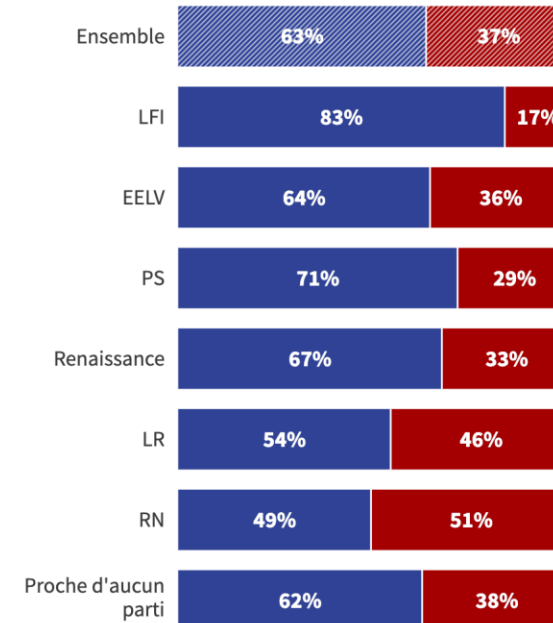
● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord



Par groupes d'âges



Par Proximité partisane

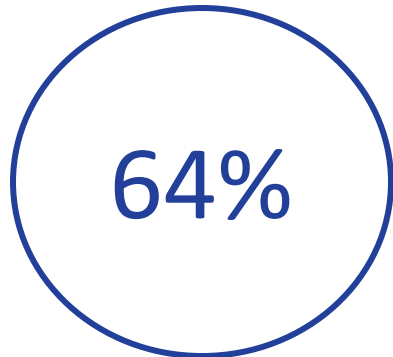


Une large majorité des Français déplorent le peu de visibilité médiatique des victimes civiles de Gaza, lié à la difficulté d'accès à ce territoire mais aussi à la moindre importance dédiée à ce sujet dans l'actualité internationale à mesure que le conflit s'est installé. Le regret de cette faible visibilité est majoritaire dans tous les électors, à l'exception de celui du RN (49%).

L'opinion des Français sur le conflit : pas d'hémiplégie de l'empathie



Israël a le droit d'exister en tant que patrie du peuple juif



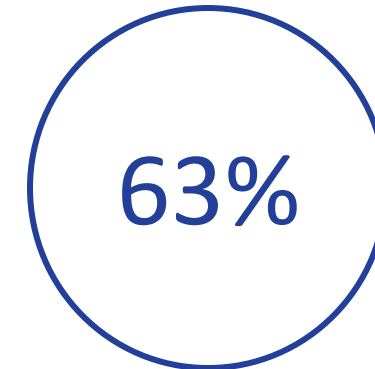
61% déplorent l'invisibilisation des victimes civiles à Gaza



63% considèrent qu'Israël a le droit d'exister en tant que patrie du peuple juif



Dans les médias, on ne parle plus des victimes civiles à Gaza et je le déplore



*Un an de guerre :
la parole des Juifs et Musulmans de France*



**Destin
Commun**

More in Common France

Israël-Palestine :

Un rapport charnel et affectif à une terre éloignée



- De nombreux Juifs français disent avoir un **rapport « charnel » à Israël**. Si l'alyah n'a pas été un phénomène touchant énormément de Juifs français, un grand nombre d'entre eux ont de la famille ou des proches émigrés en Israël, et ont l'habitude de s'y rendre régulièrement depuis la fin des années 1980. L'identification avec la réalité des Israéliens est donc plus forte que dans le passé.
- En parallèle, s'exprime de longue date en France **une solidarité à l'égard de la cause palestinienne, particulièrement chez les musulmans**. Cette solidarité est tout d'abord dû à la communauté de foi ressentie entre musulmans de France et de Palestine, Jérusalem occupant toujours une place prééminente dans l'imaginaire musulman. L'empathie des Musulmans français à l'égard des Gazaouis semble également favorisée par la mémoire coloniale des descendants d'immigration maghrébine qui assimilent l'attitude d'Israël à Gaza et en Cisjordanie à leur histoire de colonisation par la France en Algérie, en Tunisie ou au Maroc.
- **Ces rapports personnels et intimes à ces pays et territoires cristallisent les positions des deux communautés** vis-à-vis du conflit israélo-palestinien : même si tous les membres ne cautionnent pas les actions de Netanyahu pour les Juifs ou du Hamas pour les Musulmans, les attaques à l'encontre d'Israël, de la Palestine ou du Liban sont vécues comme des attaques envers eux-mêmes et leur propre chair.

- *J'ai un lien charnel avec Israël, j'y ai vécu petit, j'ai fait une période de service militaire là-bas. J'y suis allé un paquet de fois, c'est un pays magnifique pour le tourisme. Mon identité juive est portée par le regard que j'ai sur Israël.*

- *Oui, c'est de l'amour !*

Philippe, 62 ans et Jessica, 37 ans

Je fais partie d'associations en soutien aux Palestiniens qui prônent la paix depuis 15 ans.

Houda, 52 ans

Je suis fan de ce pays, je rêve d'y aller. J'ai un attachement profond à Israël. Je m'y sens libre, on ne me juge pas sur ma façon de m'habiller, je ressens une liberté que je ne ressens pas à Paris.

Rachel, 32 ans

7 octobre : le traumatisme d'une « Shoah bis » survenue un jour de fête juive



- La mémoire du 7 octobre 2023 est encore très vive et douloureuse chez les personnes juives interrogées. Comme après un **choc traumatique**, elles se remémorent la peur et l'impuissance mais aussi, sous forme de quasi flash-backs, leurs actions heure par heure le jour J pour s'assurer de la sécurité de leurs proches en Israël.
- La violence de cette journée a été ressentie d'autant plus vivement chez les Juifs pratiquants, par contraste avec l'atmosphère festive qui devait marquer cette date : au 8e jour de la fête de Succot, **les Juifs devaient célébrer le 7 octobre Sim'at Torah, la fête de la joie**.
- Le souvenir du 7 octobre est empli d'une horreur dont les autres communautés ne mesureraient aujourd'hui toujours pas la portée. **Certains Juifs assimilent ainsi le 7 octobre 2023 au 11 septembre 2001**, par sa dimension terroriste, mais aussi à une « Shoah bis » par le niveau d'atrocité des actes de torture perpétrés. Certains suggèrent que l'Etat d'Israël a censuré les images trop violentes pour être diffusées, mais qui ont circulé par messageries privées ou sur le *dark web*.
- De nombreux Juifs français ont ressenti les attaques du 7 octobre comme une véritable menace à leur capacité à exister en tant que nation, et en tant que peuple. Ils expriment **une peur de disparaître en tant que communauté** ainsi qu'un grand sentiment d'isolement : « *On ne peut compter que sur nous-mêmes* ».

C'était un jour de fête juive... et Shabat le samedi. Je ne regarde pas la télé le samedi, mon mari est allé à la synagogue et m'a dit que quelque chose de très grave était arrivé.

Rachel, 32 ans

*Moi j'ai appris par bribes, sur le week-end, on a appris morceau par morceau. J'attendais à la minute, à l'heure près. **J'appelais pour savoir si tout le monde allait bien.***

Jessica, 37 ans

*Les gens ne mesurent pas ce qu'a été le 7 octobre. Les actes de tortures qui ont eu lieu ce jour-là c'est hallucinant, personne ne va te croire. **Le docteur Mengele, les actes de torture, tout ça, c'est dur à voir.** Israël a censuré car c'était trop violent.*

Philippe, 62 ans

7 octobre : chez la communauté musulmane française, une compassion étiolée par l'asymétrie du rapport de force



- Les personnes musulmanes interrogées ont d'abord témoigné d'un **sentiment d'empathie à l'égard du peuple juif et israélien** à l'annonce des attaques du Hamas du 7 octobre et à la révélation des massacres.
- Cependant **la plupart des musulmans refusent de qualifier l'attaque du Hamas de terroriste**. Pour eux, cette attaque découle d'une guerre entretenue depuis la création d'Israël. La brutalité du Hamas à l'égard des civils israéliens n'est pas justifiée mais elle est relativisée par la violence avec laquelle Israël traite les habitants de la bande de Gaza depuis plusieurs décennies.
- Des musulmans soulignent **un déséquilibre des forces** important entre le Hamas et l'armée israélienne **qui nourrit des thèses complotistes** : certaines personnes sous-entendent que l'attaque du 7 octobre profiterait en premier lieu à Israël pour lui permettre de coloniser de nouveaux espaces et d'éradiquer les Palestiniens : "A qui profite le crime ?", s'interroge l'un d'eux.

*Le 7 octobre, j'ai ressenti : effroi, tristesse, désolation, pleurs. Un mort c'est un mort, une tristesse infinie quand il s'agit d'innocents, d'enfants. Mais aujourd'hui je me demande en voyant la force israélienne, en face du Hamas, **à qui profite ce crime ?***

Amin, 40 ans

*J'entends parler d'attaques terroristes du Hamas mais que fait-on de l'attaque d'Israël qui continue depuis des décennies ? **On éradique, on massacre, on affame, on terrorise le peuple palestinien** et on n'en parle pas !*

Najat, 50 ans

*Le 7 octobre, un acte terroriste ?.. C'est ambigu... **C'est quoi le Hamas ? Un mouvement politique, on adhère ou pas.** Qui l'a mis en place ? Si c'est le gouvernement israélien, ils doivent se poser des questions.*

Mehdi, 38 ans

Dénoncer les excès de son propre camp : la difficulté d'exprimer une voix apaisée



- **De nombreux Juifs français revendiquent « un droit d'Israël à se défendre » coûte que coûte**, notamment depuis la seconde intifada, arrivée à un moment où les juifs français ont eu le sentiment que les israéliens avaient fait énormément d'efforts pour la paix et que les Palestiniens ne la voulaient pas. L'offensive d'Israël n'aurait pas pour but d'éradiquer le peuple palestinien, mais de « *mettre fin au règne du Hamas* ».
- Pour décrire la situation à Gaza, certains emploient le terme d'« **apocalypse** », **expression biblique suggérant en creux l'idée d'un châtime**nt. Pour justifier l'horreur, certains propos déshumanisants contribuent à mettre à distance toute empathie pour les Gazaouis - mécanisme psychologique classique des situations de guerre – et à nier toute responsabilité d'Israël dans le conflit. Enfin, le nombre de victimes de part et d'autre ne serait pas un bon indicateur pour évaluer le rapport de force, car « *Israël est un pays de petite taille* ».
- **La grande majorité des Musulmans interrogés dénoncent à l'opposé un génocide** du peuple gazaoui par Israël. Certains s'affirment « antisionistes », mais pas antisémites. Leur hostilité à l'égard d'Israël ne serait pas motivée par le fait qu'Israël soit la nation du peuple juif mais par la colonisation des terres palestiniennes par cet Etat.
- **Dans les groupes, quelques rares personnes peinent à faire entendre une voix apaisée** prônant une réconciliation entre les deux peuples, notamment via une solution à deux Etats. Considérées comme des traîtres – et de fait parfois en marge de leur communauté, comme Floriane qui dit en avoir été "exclue" car elle n'était pas assez pratiquante -, ces personnes font face à des attaques virulentes et sont souvent étouffées par le poids du groupe.

La Palestine ça dure depuis toujours, maintenant on s'attaque au Liban, quand est-ce que ça va s'arrêter ?

Houda, 52 ans

*"On ne peut pas comparer le nombre de morts parce qu'on est **beaucoup moins nombreux** !"*

Christian, 55 ans

A partir du moment où on attaque des civils, c'est du terrorisme.

Mehdi, 38 ans

*En Israël il y a des programmes d'insertion qui fonctionnent très bien. **Quand on offre à manger, de l'éducation, la haine disparaît**, il y a d'autres solutions.*

Floriane, 40 ans

Médias : une consommation sélective et défiante, la critique réciproque du parti pris



- Pour les Juifs comme pour les Musulmans, la quête d'informations « neutres » relatives au conflit s'avère compliquée, **chaque groupe jugeant le paysage médiatique comme partisan du camp adverse.**
- Les Juifs déplorent ainsi une **guerre des images** qui serait instrumentalisée par les pro-Palestiniens sur les réseaux sociaux dans le but d'apitoyer la communauté internationale, tout en invisibilisant la douleur israélienne. Plusieurs disent avoir pris leur distance vis-à-vis de la plupart des médias français, à l'exception de la chaîne CNews. **Privilégiant des nouvelles obtenues « au plus près de la source »** en appelant leurs proches basés en Israël ou en s'informant via des chaînes d'information israéliennes telles que I24News, **ils refusent de voir la partialité associée à ces choix.**
- Les musulmans témoignent également d'une défiance élevée envers les médias, surtout de la chaîne CNews, accusée de propager des propos islamophobes. **Les musulmans dénoncent le fait que les médias n'aient recommencé à médiatiser ce conflit « qui dure depuis des décennies » qu'à partir du 7 octobre**, et d'avoir ainsi longtemps invisibilisé la cause palestinienne.

Je coupe avec les médias parce que ça nous rend en colère mais on ne comprend pas qui contre qui, car on ne comprend pas les enjeux.

Mehdi, 38 ans

Comme j'avais encore en tête toute la merde que les médias nous ont dit pendant le Covid, je préférais avoir l'info à la source. [...] On a beaucoup d'images des enfants qui meurent à Gaza, mais côté Israël c'est impossible à trouver, il faut aller sur le dark web. On est censé être un pays laïc, extérieur mais ce n'est pas équilibré sur les médias.

Jessica, 37 ans

La dernière fois, Pascal Praud se croyait en off et a engueulé l'un de ses chroniqueurs pour dire qu'il n'avait pas le droit de soutenir la Palestine alors qu'il était à l'antenne, j'étais choqué.

Amin, 40 ans



Manipulation étrangère : confusion et aveuglement

- La défiance des populations juives et musulmanes envers les médias est renforcée par **un sentiment global de « flou »** dû à la manipulation par des puissances étrangères de symboles associés au conflit, en vue de déstabiliser l'opinion française.
- En visionnant des images des **graffitis d'étoiles de David peints sur les murs de Paris** (octobre 2023) ou de **mains rouges taguées sur le mur des Justes au Mémorial de la Shoah** (mai 2024), les personnes juives interrogées avaient toutes connaissance de ces épisodes, mais ignoraient - sauf l'une d'elles - qu'il s'agissait d'opérations orchestrées par la Russie.
- Selon le mécanisme psychologique du **biais de confirmation**, même lorsque les auteurs à l'origine de ces actes leur sont précisés, les personnes interrogées jugent que cela "ne change rien" et continuent de considérer que ces actes relèvent d'un antisémitisme présent dans la société française. Une personne seulement, après réflexion, émet une hésitation *"Quand même, ils ont été payés pour le faire..."*. Ces réactions témoignent du succès de ces entreprises de manipulation de l'opinion, visant à amplifier une animosité préexistante et à attiser les tensions entre communautés.

C'est vague, ce que les médias ont dit c'était une interprétation. Le fait de faire une étoile de David, on pourrait dire que les personnes sont pour les juifs et s'identifient à cette communauté. Si ça avait été antisémite on l'aurait mis en jaune, c'est à l'interprétation de chacun...

Floriane, 40 ans

Si je me souviens bien, ça a été fait par les Russes, les Moldaves pour nous déstabiliser. Les mains rouges ont été utilisées pour dire qu'Israël avait du sang sur les mains mais ce n'était pas ça. C'est une confusion mentale, car c'est initialement lié à un évènement où deux Gazaouis ont tué deux réservistes israéliens et ont montré leurs mains...

Philippe, 62 ans

Manipulation étrangère : confusion et aveuglement



78 étoiles de David bleues taguées sur des immeubles du 14^{ème} arrondissement de Paris, le 31 octobre 2023

- *Que ce soient les Russes qui aient fait ça, ça ne change rien pour moi. Un acte est un acte.*
- *Oui, c'est de l'antisémitisme quand même.*

Rachel, 32 ans et Christian, 55 ans

Mains rouges taguées sur le mur des Justes à l'extérieur du Mémorial de la Shoah à Paris, le 14 mai 2024

2.

Antisémitisme et islamophobie en France : regards croisés



**Destin
Commun**
More in Common France

Être juif, être musulman aujourd'hui en France



- Chez la plupart des personnes juives interrogées, la pratique religieuse n'est pas considérée comme déterminante dans le rapport à leur identité juive. Pour elles, **être juif aujourd'hui en France, c'est surtout être porteur d'une Histoire**, « d'un lourd passé », de « souvenirs » mais aussi de valeurs et de traditions. Malgré une pratique religieuse en stagnation, l'appartenance à la communauté juive semble de plus en plus primordiale dans la construction identitaire de ces personnes, notamment depuis le début des années 2000 et la multiplication d'attentats terroristes visant leur communauté.
- Pour les personnes musulmanes en revanche, **être musulman relève surtout de la sphère intime, de la relation personnelle à "l'Éternel"**. La pratique s'effectue pour la plupart d'entre elles dans le cercle privé, « en toute discrétion » et « humilité ». Les musulmans interrogés rejettent ainsi chez certains pratiquants une « surenchère ostentatoire » qui serait au détriment des convictions et du sens profond de leur religion.
- Les deux communautés se retrouvent sur la valeur qu'elles estiment la plus importante à transmettre à leurs enfants : le « **respect** » à la fois des règles et d'une certaine autorité, mais aussi le respect des autres, dans une démarche de tolérance et d'acceptation de la différence.

Je ne pratique pas du tout, je viens d'une famille ashkénaze qui a traversé deux guerres, ça laisse des traces. Je ne revendique pas ma religion mais je n'ai pas de problème avec ça.

Philippe, 62 ans

Je tiens beaucoup à Shabbat le vendredi soir pour passer du temps en famille, ce n'est pas une contrainte pour moi.

Sofia, 32 ans

Je suis très fière d'être de confession musulmane, ma pratique et mon culte m'appartiennent, je le fais en toute discrétion dans mon quotidien. Pour moi, l'important ce ne sont pas les 5 piliers de l'Islam mais mon comportement avec les personnes qui m'entourent, en toute humilité.

Najat, 50 ans

A l'échelle interpersonnelle, pas d'hostilité de principe envers les Juifs et les Musulmans

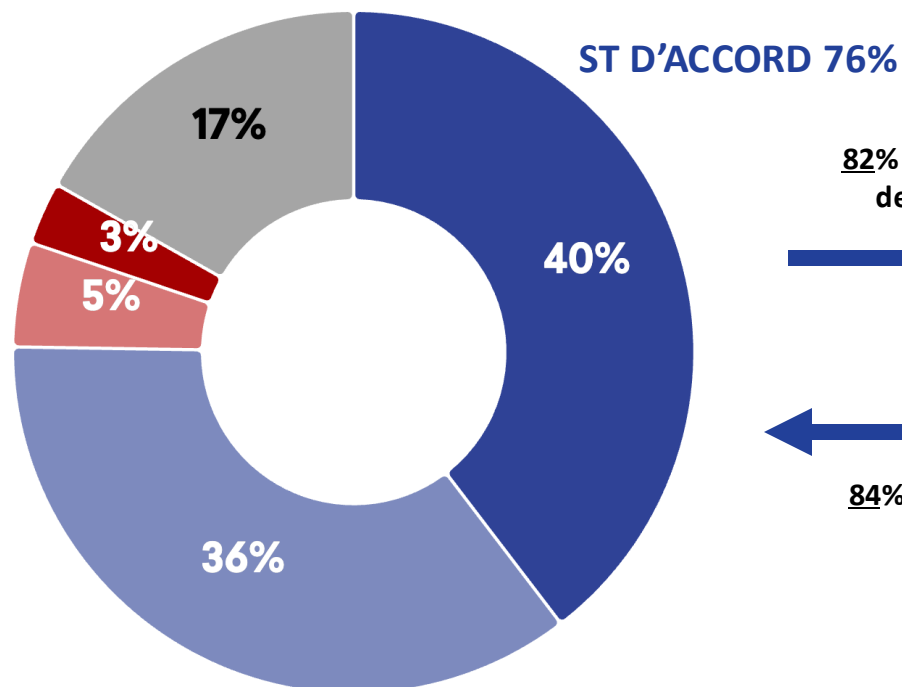


Je suis tout aussi ouvert à avoir des amis juifs / musulmans qu'à avoir des amis issus d'autres groupes de la société française

Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord.

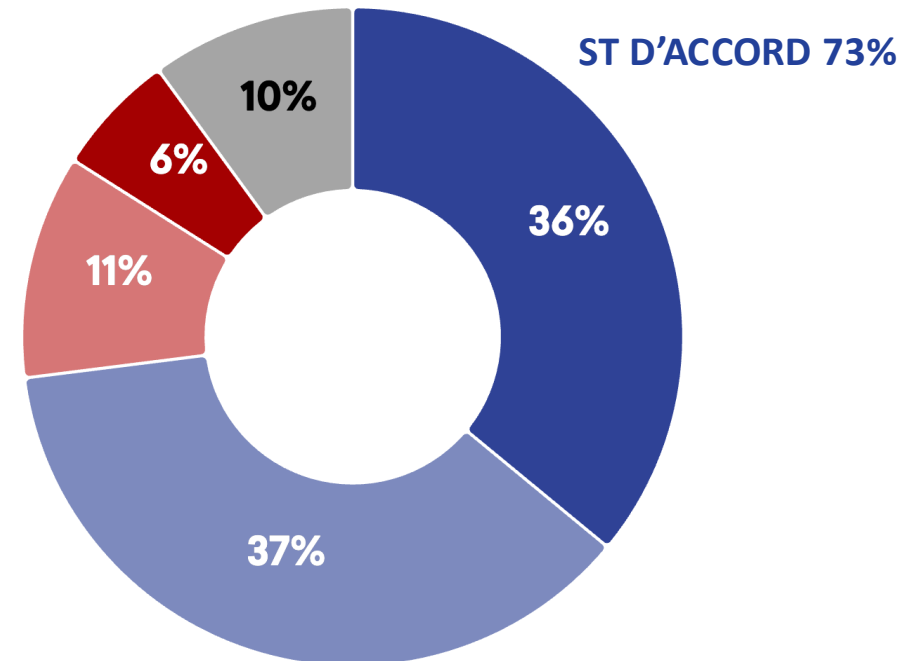
Je suis ouvert à avoir des amis juifs

● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord
● Vous n'avez pas du tout d'avis sur la question



Je suis ouvert à avoir des amis musulmans

● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord
● Vous n'avez pas du tout d'avis sur la question



82% aussi ouverts à avoir
des amis musulmans



84% aussi ouvert à avoir
des amis juifs

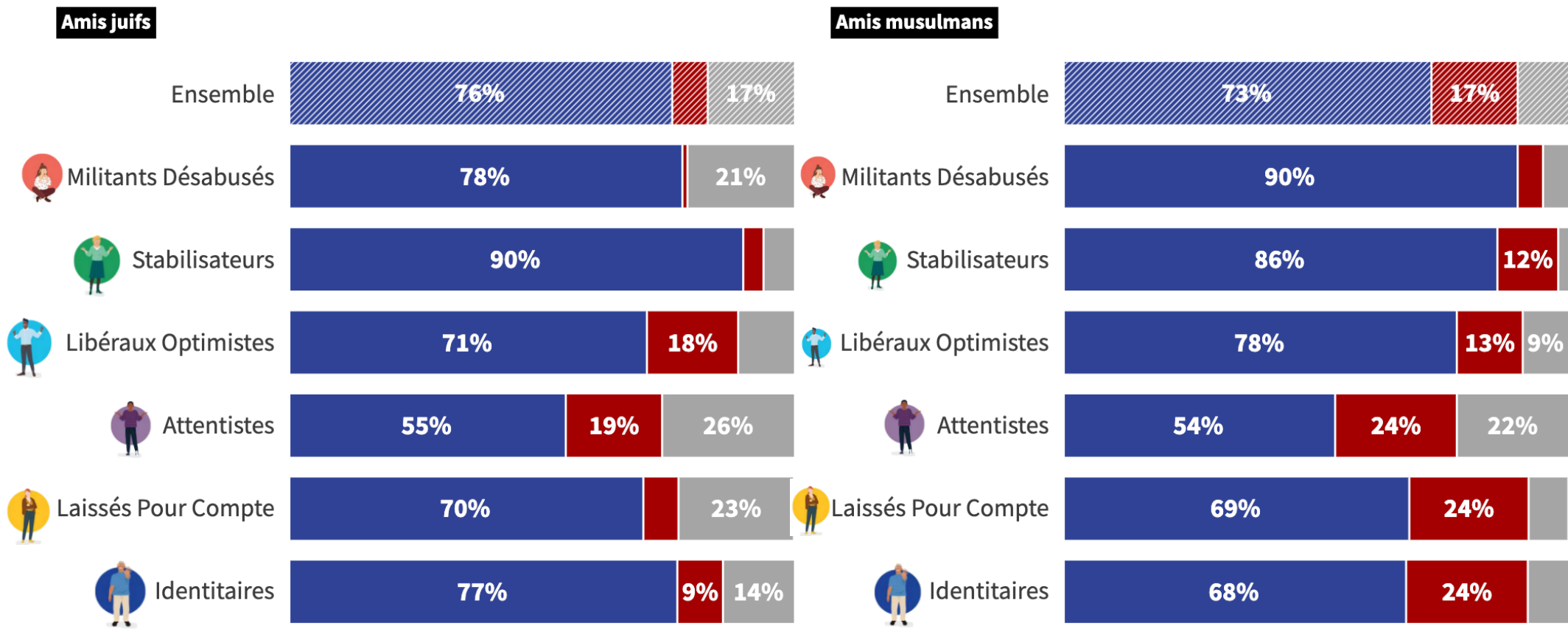


A l'échelle interpersonnelle, pas d'hostilité de principe envers les Juifs et les Musulmans



Je suis tout aussi ouvert à avoir des amis juifs / musulmans qu'à avoir des amis issus d'autres groupes de la société française

Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord.



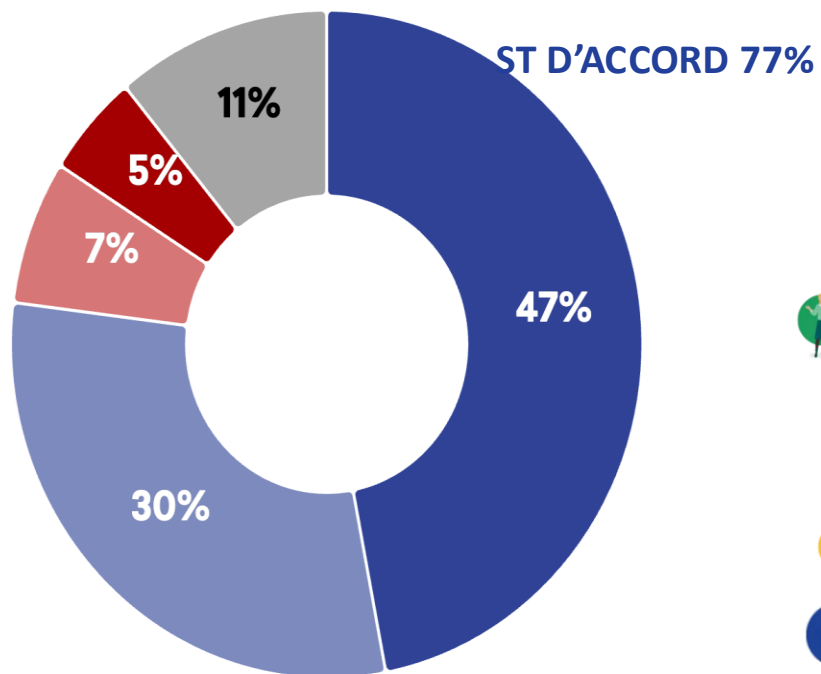
L'immense majorité des Français, tous électorats confondus, font une distinction entre Musulmans modérés et radicaux



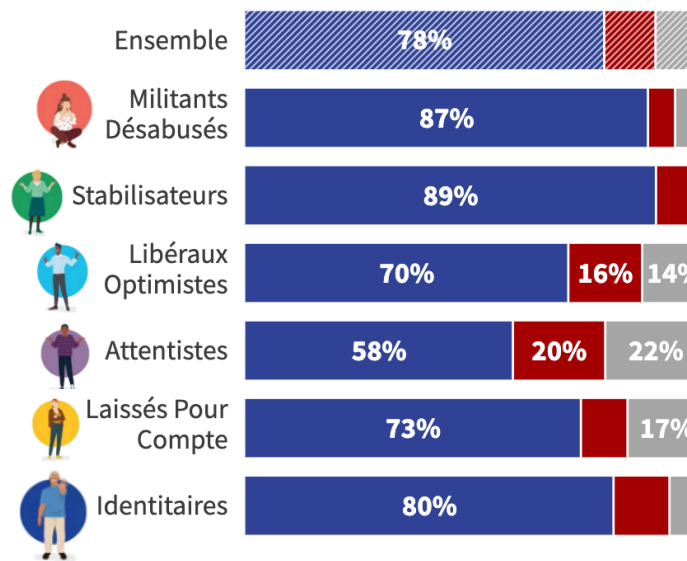
Il est essentiel de faire des distinctions entre les Musulmans de France modérés et les radicaux

Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord.

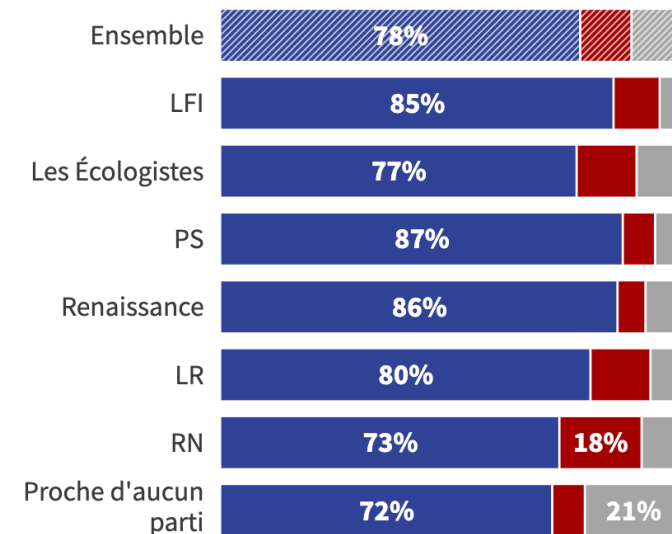
- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas du tout d'accord
- Vous n'avez pas du tout d'avis sur la question



Par famille de valeurs



Par proximité partisane



La distinction entre musulmans modérés et radicaux est partagée dans tous les électorats.

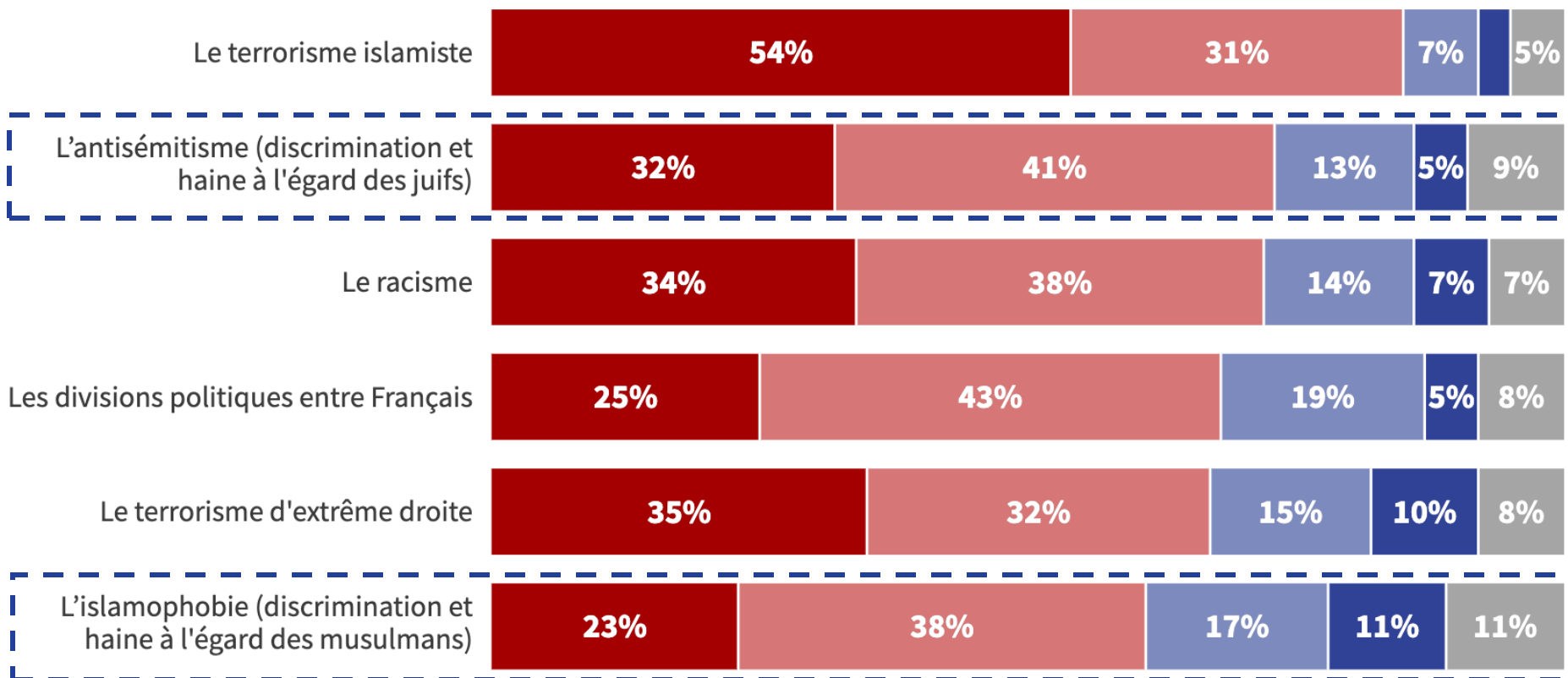
L'antisémitisme et le racisme préoccupent davantage les Français que l'islamophobie



Quand vous pensez à la situation de notre pays aujourd'hui, dans quelle mesure êtes-vous préoccupé(e) par les problèmes suivants ?

● Très préoccupant ● Plutôt préoccupant ● Pas vraiment préoccupant ● Pas du tout préoccupant ● Ne se prononce pas

ST PRÉOCCUPANT **ÉVOLUTION DÉC. 2023**



85%

+5

73%

+1

72%

+3

68%

67%

61%

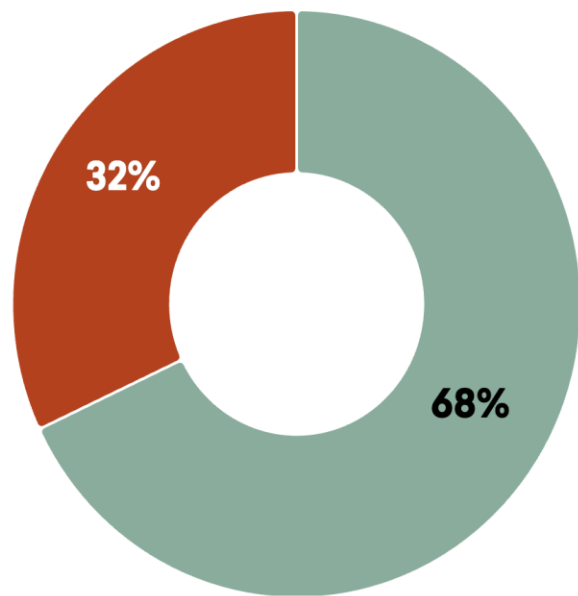
-1

La liberté d'expression fait consensus, mais les plus jeunes considèrent qu'il faut davantage ménager les sensibilités

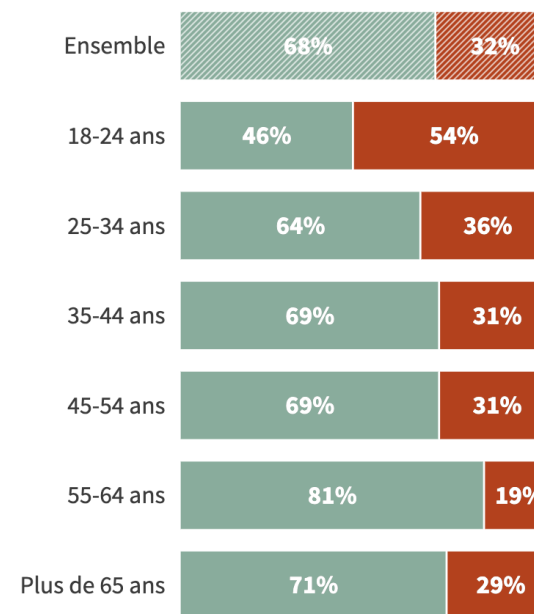


Avec laquelle des deux affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

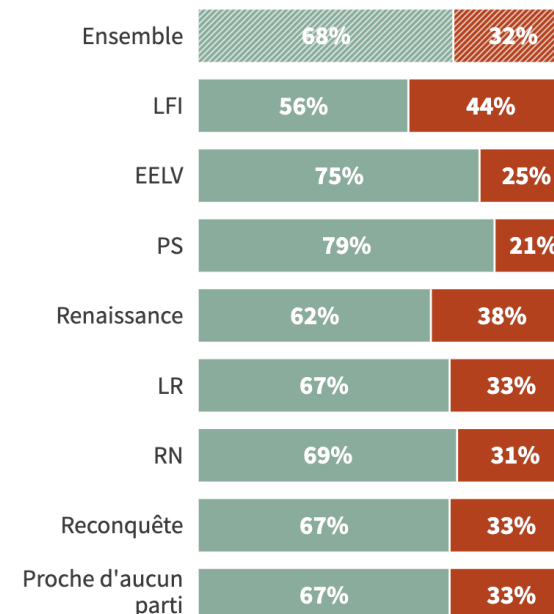
- En France, la liberté d'expression permet de rire de tous les sujets sans distinction et c'est une bonne chose
- En France, la liberté d'expression devrait être plus encadrée pour éviter de heurter certains groupes et d'attiser des tensions



Par groupes d'âges



Par Proximité partisane



Les plus jeunes adhèrent davantage à l'idée d'une liberté d'expression qui ne doit pas heurter les sensibilités.

A gauche, la question de la liberté d'expression est moins consensuelle : les électeurs du PS en font un absolu, ceux de LFI sont favorables à son encadrement.

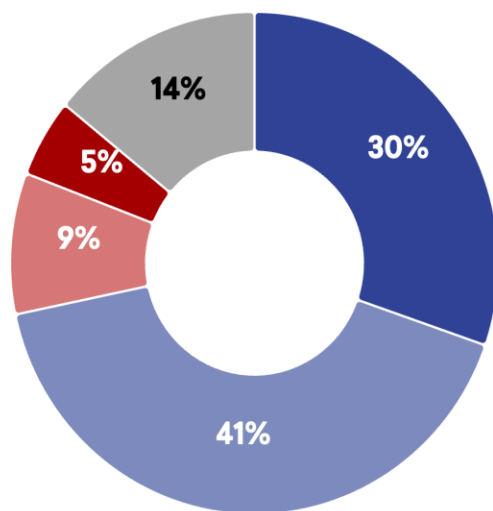
Antisémitisme, islamophobie : où commence l'anathème ?



Aujourd'hui en France..

**Dès qu'on critique les Juifs,
on se fait traiter d'antisémite**

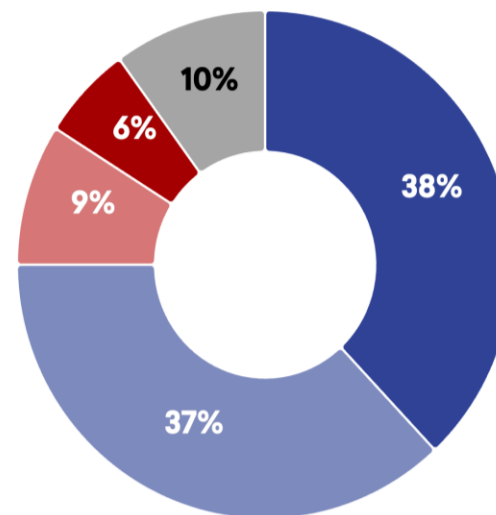
● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord
● Je ne sais pas



**ST D'ACCORD
71%**

**Dès qu'on critique les Musulmans,
on se fait traiter d'islamophobe**

● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord
● Je ne sais pas



ST D'ACCORD 75%

7 Français sur 10, tous électorats confondus, estiment que la critique des Juifs est trop souvent assimilée à de l'antisémitisme. Pour autant, interrogés sur la phrase sur le Premier ministre israélien qui a valu à l'humoriste Guillaume Meurice son éviction de Radio France, "Benjamin Netanyahu est un nazi sans prépuce", 63% la qualifient de propos antisémite.

Ce sont aussi 75% qui considèrent que toute critique des Musulmans est assimilée à de l'islamophobie.

Liberté d'expression chez les Juifs et Musulmans français : Rire de tout, mais pas trop de nous



- La laïcité est un sujet de débat dans les groupes de personnes juives et musulmanes interrogées, d'autant plus dans le contexte de la guerre.
 - Certains appellent à renforcer la laïcité, qui serait bafouée en France par « *des extrémistes* » de tous bords, ou par des politiques et des médias soutenant un camp ou un autre dans le conflit israélo-palestinien.
 - **Pour les musulmans, la laïcité est parfaitement acceptée** comme un impératif de respect de l'autre, **mais l'omniprésence de ce sujet dans les médias est vécue comme une attaque** à l'égard de leur communauté et de leur pratique religieuse, et assimilée à du racisme.
- **Les participants juifs et musulmans déplorent une liberté d'expression qui tendrait à s'amoindrir en France**, et serait trop contrainte par le risque de « *choquer telle ou telle communauté* » et par de nombreux tabous religieux, notamment depuis les attentats de Charlie Hebdo.
- Mais non sans paradoxe, **chaque groupe dénonce les blagues et les préjugés véhiculés à l'égard de leur communauté**, symptomatiques selon eux d'un racisme ou d'un antisémitisme ambiants. En résulte pour certains une crainte de s'exprimer sur certains sujets, d'autant plus dans le cadre professionnel. « *C'est dangereux de penser, c'est tout le temps mal interprété, on est soit jugé comme raciste ou comme antisémite* ». Cette opinion rejoint le sentiment partagé par une majorité de Français.

En France on utilise le mot "laïcité" en voulant faire comprendre que tout ce qui n'est pas français n'est pas laïc, et on vise tout le temps les Musulmans.

Najat, 50 ans

Quand on voit des politiques qui brandissent des drapeaux palestiniens, il n'y a pas de laïcité, c'est provoc sur provoc...

Christian, 55 ans

Au travail, on m'a fait des blagues pendant le ramadan, sur le fait que je voulais rentrer faire des prières pendant le séminaire. Il y a des blagues déplacées.

Meriem, 33 ans

Je ne porte pas de signe ostentatoire, des fois même quand on est neutre on entend des choses : on se moque de nous, on fait des blagues, c'est souvent la faute des Juifs...

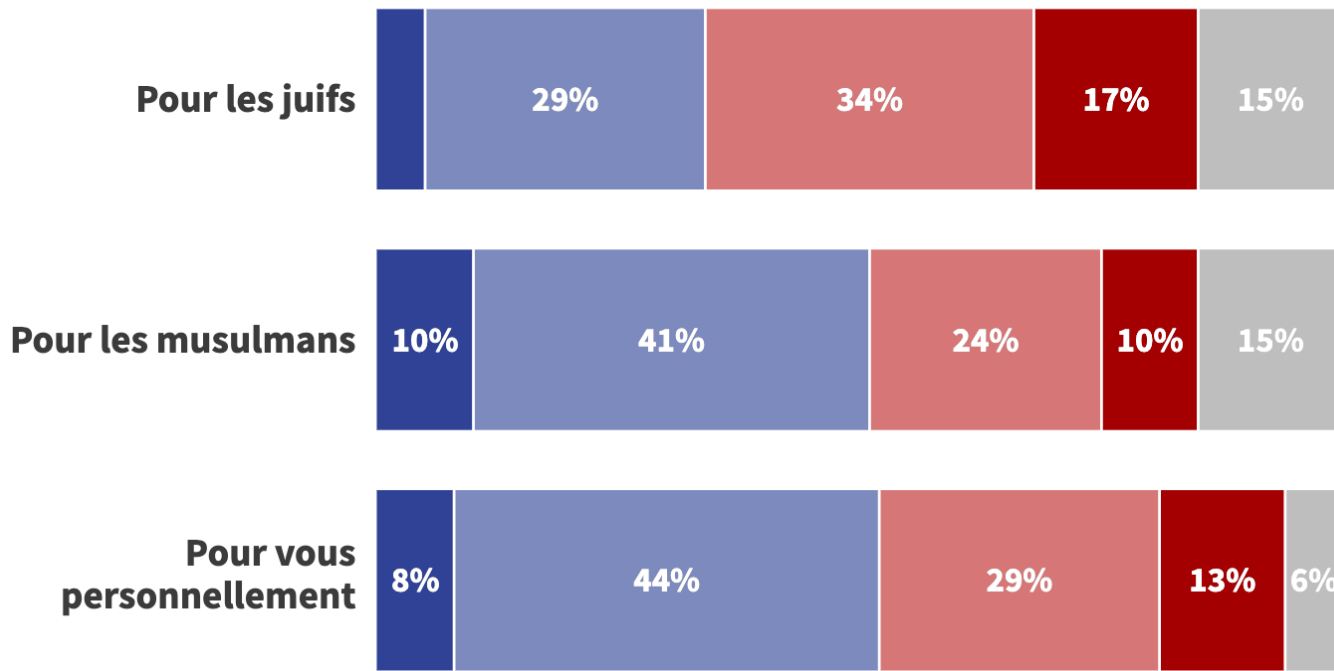
Christian, 55 ans

La France est un pays jugé plutôt sûr sauf pour les Juifs, et deux tiers des Musulmans ne la jugent pas sûre pour eux-mêmes



Pensez-vous que la France en 2024 est un pays sûr...

● Très sûr ● Plutôt sûr ● Pas très sûr ● Pas du tout sûr ● Je ne sais pas



ST PAYS SÛR

ST PAYS PAS SÛR

34 %

51 %

50 %

34 %

52 %

42 %

⚠
MUSULMANS
63%

Un tiers des Français (34%) considèrent que la France n'est pas un pays sûr pour les Musulmans, mais cette opinion est partagée par près des deux tiers (63%) des Musulmans.

Antisémitisme et islamophobie : risque sécuritaire vs. discriminations, des réalités différentes



- Le rapprochement entre antisémitisme et islamophobie amène une distinction chez les personnes interrogées : les Musulmans, d'un côté, subiraient principalement des discriminations, plutôt assimilées à du racisme, tandis que le risque pour les Juifs serait plutôt de nature sécuritaire.
- Malgré l'expérience générale d'un quotidien paisible, les personnes musulmanes interrogées racontent avoir subi ou avoir été témoins de **discriminations** notamment dans l'accès à l'emploi, ce qui alimente un sentiment d'injustice.
- Les personnes juives font part d'une inquiétude croissante vis-à-vis de la **montée d'une « vague antisémite exponentielle »**, leur évoquant le période des années 30. De fait, la peur pour sa vie, d'être atteint dans sa chair est notamment accrue chez cette communauté depuis les attentats de Mohamed Merah à Toulouse et Montauban en 2012. Les participants déplorent aujourd'hui la multiplication de symboles et tags antisémites, des attaques violentes voire terroristes, mais aussi le discours de certains acteurs politiques, Jean-Luc Mélenchon au premier chef.
- Dans ce contexte, les Juifs comme les Musulmans mettent en œuvre des **stratégies d'adaptation voire de dissimulation** visant à gommer leur appartenance à leur communauté religieuse dans l'espace public : changement de nom ou prénom, retrait d'habit ou de signes religieux distinctifs, pratique de la religion uniquement dans le cadre strictement privé.

- *Pour moi aujourd'hui, l'islamophobie c'est plutôt la discrimination pour l'emploi ou autre chose. L'antisémitisme, c'est plus charnel, on a plus de crainte pour soi.*
- *Ah oui, c'est vrai qu'un Juif ne s'est jamais fait refuser un appartement !*

Philippe, 62 ans et Jessica, 37 ans

Mon patron m'a dit : « Maintenant vous n'embauchez que des Gaulois ! » Il me demande ça alors que je suis maghrébine, je me dis qu'il n'y a pas de limite !

Houda, 52 ans

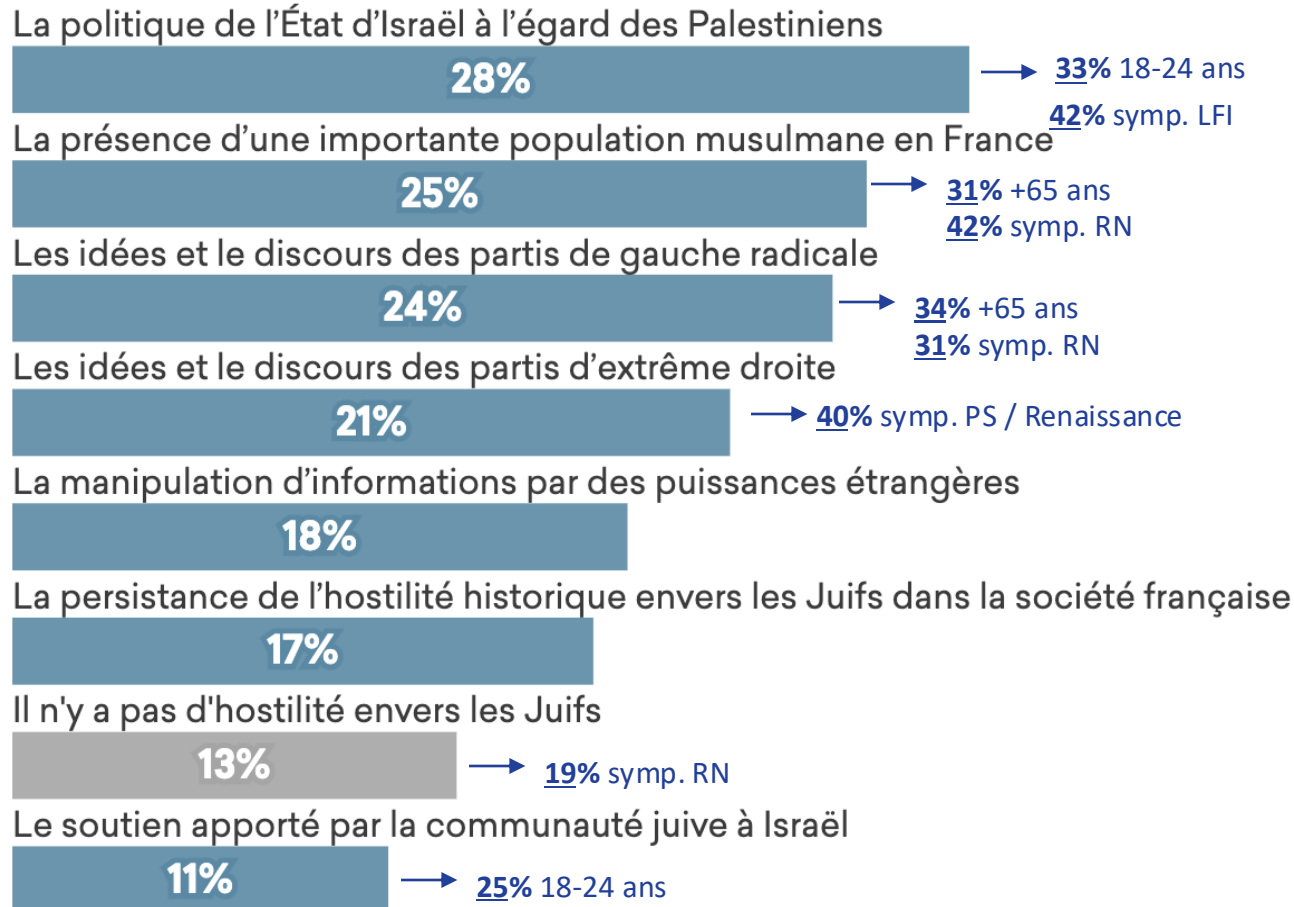
Je vois des actes antisémites partout. Faire la politique de l'autruche c'est ce que Chamberlain a fait en 38, ça a amené Hitler.

Christian, 55 ans

Causes de l'antisémitisme : les Français pointent d'abord la politique d'Israël à l'égard des Palestiniens



D'après vous, quels sont les principaux facteurs de l'hostilité à l'égard des Juifs dans la société française aujourd'hui ?



Pour les Français, les **causes de l'antisémitisme** dans la société française sont :

- D'abord **géopolitiques** (l'attitude d'Israël à l'égard des Palestiniens),
- Puis **communautaires** (la présence d'une importante population musulmane en France)
- Et ensuite **politiques** (les discours des partis de gauche radicale et d'extrême-droite).

Racisme, antisémitisme, antisionisme, islamophobie...

Le risque d'une « hiérarchisation victimaire » ?



- La pluralité des termes désignant différentes formes d'hostilité à l'encontre des pratiquants de différentes religions est mal comprise par certains Français, voire rejetée par les musulmans qui craignent que cela soit le prétexte d'une « **hiérarchisation victimaire** » visant à **déplorer davantage certaines formes d'agressions** et de discriminations que d'autres.
- Interrogés sur l'antisionisme, le groupe des personnes juives révèle une certaine ambivalence : après avoir indiqué que ces deux termes n'avaient "*rien à voir*", ils en viennent ensuite à considérer que **l'antisionisme serait une "excuse" pour justifier l'antisémitisme**, les assimilant ainsi de fait.
- En filigrane, dans le groupe des Musulmans, on détecte aussi le désir semi-conscient de ne pas amplifier dans les discours les tensions entre communautés, quitte à les minimiser, pour **éviter à tout prix le risque d'un embrasement** dont ils pourraient être pointés comme boucs émissaires.

Dans les médias, quand il y a un acte islamophobe on en parle succinctement ou pas du tout mais quand c'est contre les personnes israélites on en parle en boucle sur toutes les chaînes d'infos.

Najat, 50 ans

Ce qui est dangereux c'est la compétition victimaire, quand on hiérarchise les racismes.

Amin, 40 ans

Être antisioniste, c'est l'excuse pour être antisémite.

Christian, 55 ans

Mais il n'y a pas de tension entre juifs et musulmans en France aujourd'hui, on vit très bien ensemble !

Amin, 40 ans

3.

Lutter contre l'antisémitisme et l'islamophobie



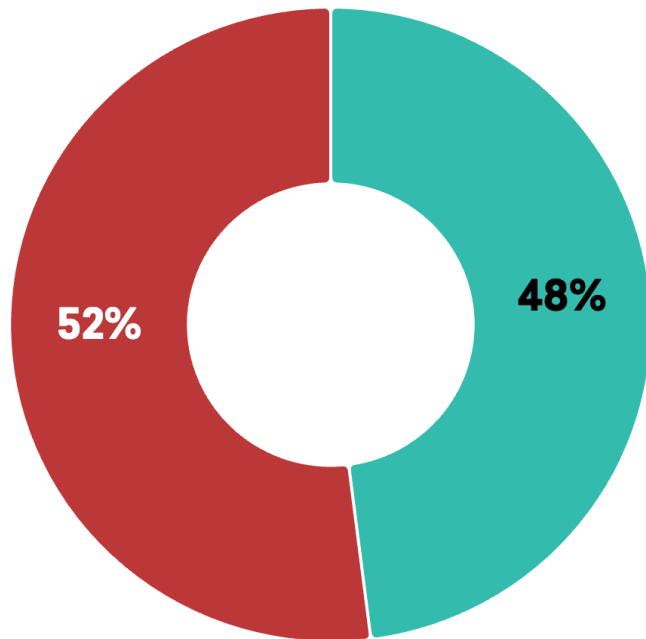
**Destin
Commun**
More in Common France

Capacité des Juifs et Musulmans à vivre ensemble en France : le verre à moitié plein

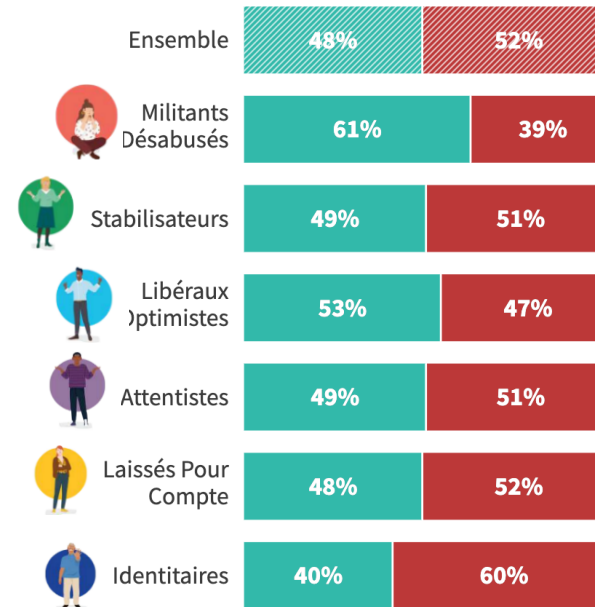


Laquelle des deux propositions suivantes se rapproche le plus de ce que vous pensez ?

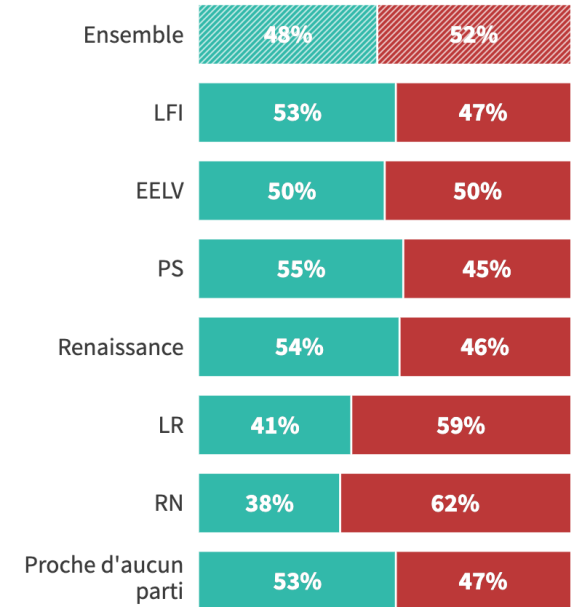
- Les Juifs et les Musulmans français peuvent vivre harmonieusement ensemble, même si le conflit israélo-palestinien n'a pas trouvé de solution.
- Il y aura des tensions entre les Juifs français et les Musulmans français tant que le conflit israélo-palestinien n'aura pas trouvé de solution.



Par famille de valeurs



Par Proximité partisane



La moitié des Français perçoivent le conflit israélo-palestinien comme un obstacle à une coexistence harmonieuse entre ces deux communautés dans le pays. Mais **après un an d'un conflit particulièrement meurtrier et polémique, il est notable que près de la moitié de nos concitoyens restent optimistes sur la capacité des Juifs et Musulmans à coexister harmonieusement.**

Une cohabitation entre communautés culturelles et religieuses bien vécue localement



- Aucune des personnes interrogées lors des groupes de discussions, juives ou musulmanes, n'a été personnellement victime de violence verbale ou physique à cause de sa religion.
- Elles témoignent plutôt au contraire d'une **bonne capacité à cohabiter avec les autres communautés** culturelles et religieuses à l'échelle de leurs quartiers, particulièrement hors de l'agglomération parisienne, pointée du doigt par les personnes juives comme une zone de danger potentiel.
- La **défiance à l'égard des médias** s'exprime aussi sur ce sujet, l'animosité entre communautés religieuses étant imputée à leur traitement de l'actualité.

Mon conjoint est de confession musulmane. Son cercle amical est 98% musulman. Je n'ai eu que de la bienveillance, même avec les pratiquants « plus, plus ». J'avais un a priori et après je m'en suis voulu de l'avoir.

Jessica, 37 ans

Nous on vit très bien en France, on se serre les coudes, on est dans le même bateau, on s'entraide dans le quartier avec les Français de souche, les Algériens, les Juifs, les Congolais...

Amin, 40 ans

A Marseille, les communautés vivent ensemble, il n'y a pas d'animosité particulière. L'antisémitisme, c'est monté par les médias, en vrai il ne se passe rien. Des fois les agressions ont lieu pour un vol de portable et pas pour des actes religieux...

Floriane, 40 ans

En tant que croyants avec les autres religions, on est très proches, ce sont des personnes du Livre, des textes sacrés. Aucune religion ne dit de tuer ou de faire du mal.

Amin, 40 ans



L'intégration, un débat qui divise au niveau national

- **A l'échelle de la nation, contrairement à celle du quartier, la question du vivre-ensemble fait débat**, notamment autour de la notion d'intégration.
- Certaines personnes juives font ainsi un **procès en « déficit d'intégration »** aux immigrés, et indirectement aux musulmans, qui chercheraient à imposer leur culture et leur religion.
- Les personnes musulmanes interrogées ressentent fortement cette injonction à s'intégrer via les discours de politiques ou de journalistes, tout en considérant qu'elles font déjà tout ce qu'elles peuvent pour y parvenir, notamment en travaillant et en payant des impôts en France. **Cet impératif est mal compris chez des personnes vivant déjà dans une société multiculturelle** de fait. En pratique, elles le ressentent comme une obligation à annihiler une partie de leur propre identité.
- **Le voile et l'abaya**, éléments visibles d'appartenance religieuse, **crystallisent les tensions** : sujet redondant et superflu pour les uns, ils sont pointés par d'autres comme le symbole de la volonté des Musulmans de ne pas s'intégrer dans la culture française.

Il faut qu'au gouvernement ils comprennent que ce n'est pas aux musulmans de s'intégrer, c'est à eux de nous intégrer. Moi je suis intégré, je travaille, je paye mes impôts.

Amin, 40 ans

Les immigrés avant ne pensaient qu'à s'intégrer, ils apprenaient le français, mon grand-père l'a appris sur un dictionnaire. Maintenant certains arrivent en France et veulent nous intégrer à leur culture.

Philippe, 62 ans

Les médias se chargent, depuis un certain nombre de chaînes que je ne regarde pas, de diviser les citoyens, de stigmatiser les opinions et les cultes de chacun et chacune. Ils attisent la haine, l'incompréhension et le non vivre-ensemble, c'est déplorable. On traite des sujets redondants comme le voile, la robe...

Najat, 50 ans

Quelles approches et mesures contre l'antisémitisme ?



Selon vous, quelles mesures et actions concrètes devraient être mises en place pour faire baisser l'hostilité à l'égard des Juifs ?

Trois réponses possibles maximum – Base : 1000 personnes

Sanctionner plus durement les personnalités politiques qui tiennent des propos antisémites

42% → **57%** +65 ans **59%** symp. Renaissance

Mieux réguler les réseaux sociaux afin de prévenir les messages de haine envers les Juifs

37% → **48%** symp. PS

Renforcer la réponse pénale contre les infractions à caractère antisémite

35% → **44%** symp. PS

Renforcer la sensibilisation à l'antisémitisme dans le parcours scolaire

24%

Multiplier les occasions de rencontres et d'échange entre différentes communautés religieuses en France

24% → **40%** symp. Les Écologistes

Améliorer le traitement médiatique du conflit au Proche-Orient

16% → **34%** symp. LFI

Davantage valoriser l'apport culturel et économique de la communauté juive à la France

13% → **26%** 18-24 ans

Assurer une présence policière accrue devant les lieux de culte juifs

12%

Rien ne devrait être fait sur le sujet

10%

Les mesures et actions à mettre en place pour atténuer l'antisémitisme dans la société française :

- Lutter contre l'antisémitisme par le haut : demande d'exemplarité des politiques
- Réguler les réseaux sociaux et les messages haineux qui s'y propagent
- Renforcer la réponse pénale
- Mieux sensibiliser les élèves à ces thématiques dans le parcours scolaire

Quelles approches et mesures contre l'islamophobie ?



Selon vous, quelles mesures et actions concrètes devraient être mises en place pour faire baisser l'hostilité à l'égard des Musulmans ?

Trois réponses possibles maximum – Base : 1000 personnes

Sanctionner plus durement les personnalités politiques qui tiennent des propos islamophobes

33%

→ 42% +65 ans 54% symp. PS

Mieux réguler les réseaux sociaux afin de prévenir les messages de haine envers les Musulmans

32%

→ 42% +65 ans 50% symp. Renaissance

Renforcer la réponse pénale contre les infractions à caractère islamophobe

26%

→ 45% symp. PS

Multiplier les occasions de rencontres et d'échange entre différentes communautés religieuses en France

24%

→ 45% symp. EELV

Renforcer la sensibilisation à l'islamophobie dans le parcours scolaire

21%

→ 26% 18-34 ans

Améliorer le traitement médiatique du conflit au Proche-Orient

17%

→ 27% +65 ans 33% symp. LFI

Rien ne devrait être fait sur le sujet

17%

→ 32% symp. RN

Davantage valoriser l'apport culturel et économique de la communauté musulmane à la France

15%

Assurer une présence policière accrue devant les lieux de culte musulmans

9%

Les mesures et actions à mettre en place pour atténuer l'islamophobie dans la société française :

- Lutter l'islamophobie par le haut : demande d'exemplarité des politiques
- Réguler les réseaux sociaux et les messages haineux qui s'y propagent
- Renforcer la réponse pénale
- Multiplier les rencontres entre différentes communautés
- Mieux sensibiliser les élèves à ces thématiques dans le parcours scolaire



**Destin
Commun**

More in Common France

www.destincommun.fr

Contact presse :

marion@destincommun.fr